

n° 213 Rio de Janeiro le 11 août 1822.

et S. Ex^{te} Monsieur Le Vicomte de Cambronne,
cy, Ministre des affaires étrangères.

Monsieur.

Je profite avec empressement de l'occasion d'un bâtiment qui part demain pour Jersey afin d'avoir l'honneur de transmettre à V. Ex^{te} la série des journaux de Buenos-Ayres et de Rio-de-Janeiro. J'ai annoncé à V. Ex^{te} que le Prince Régent avait envoyé, le 14 juillet, une expédition contre la ville de Bahia en pour mieux dire contre le gouvernement de cette Province et la garnison portugaise. V. Ex^{te} aura été informé par M^r Lessps que les Cortès ont expédié, le 13 juin, un rapport de 600 hommes à ce même gouvernement: nous devons nous attendre à chaque moment à apprendre le triste résultat de ces diverses mesures: au milieu des sentimens possibles qui inspirent une crise aussi terrible, il est consolant pour nous de savoir que nos compatriotes trouvent dans le brave M^r Pousin et sur les deux bâtiments qu'il commande, l'appui le plus efficace et le plus vaillant. Cet officier m'a écrit du dit Port le 24 juillet - Je chercherai d'être en ce Port le plus utile que je pourrai et d'y tenir une conduite digne de votre nation et des ordres que j'ai reçus de S. M. votre Roi.

si du nord du Brésil j porte mes regards du côté du sud, j n'y trouve que de justes motifs d'allarme. Les dernières nouvelles de Montevideo m'annoncent que les troupes portugaises commencent à y manifester un esprit d'opposition aux vues de S. M. R. qui pourra produire les mêmes tristes résultats qu'à Bahia. N'ayant pas le temps de donner à V. Ex^{te} les détails circonstanciés de ces nouveaux troubles j m'empresse de lui transmettre ci-jointe traduction d'une proclamation que le Général en chef Secor et le Conseil militaire ont adressé sur les événemens du jour aux officiers, sous-officiers et soldats de

la Missim Portugaise employé sur les bords de la Plata.

J'ai également l'honneur de transmettre ci-joint à V. Ex. le N.º 95 de la Gazette de cette capitale dans lequel elle trouvera une ordonnance du Prince Régent qui, quoiqu'elle n'a été publiée que le 8. D'après l'importance de ce document, je m'empresse de l'accompagner de sa traduction.

Le Gouvernement de S. M. au milieu de ses sollicitudes se trouve dans une grande pénurie d'argent; il vient de faire un emprunt de 400 centos de reis (2.500.000 francs)

Maler